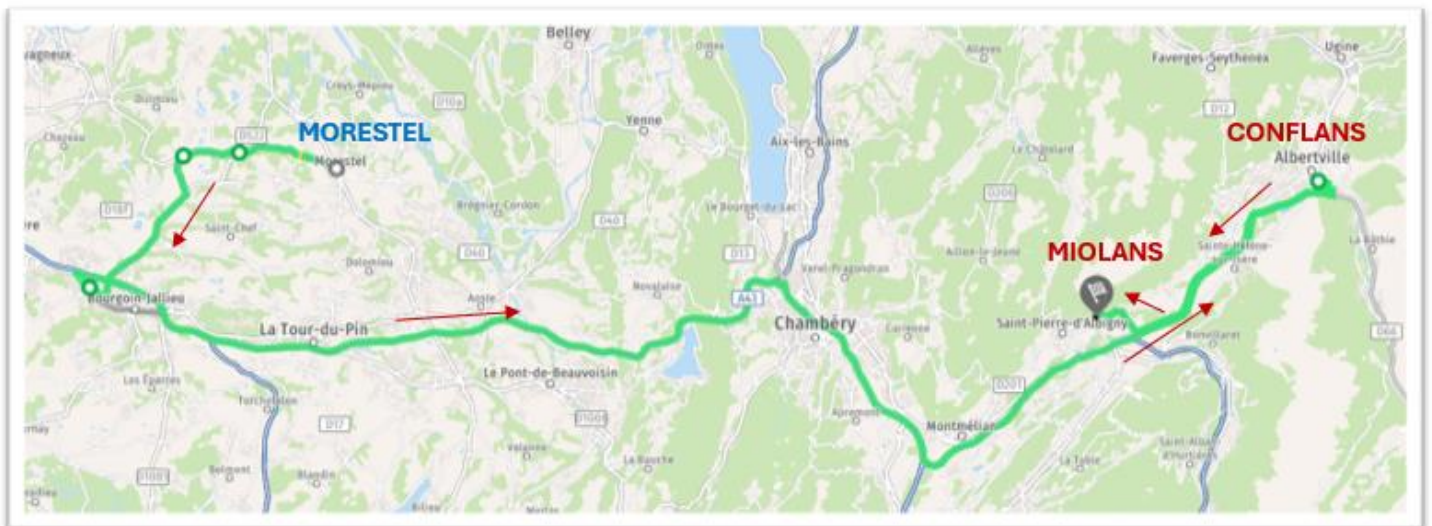


Je vous propose un aperçu de la journée que nous allons partager **le samedi 28 septembre 2024** avec quelques clés de lecture pour mieux appréhender et apprécier les visites.

Rendez-vous, vous est donné en Savoie pour découvrir :

**“ Conflans, la cité médiévale préservée & Miolans, le château-forteresse”**



En région Auvergne-Rhône-Alpes, dans le département de la Savoie, de l'autre côté de la rivière l'Arly, un autre visage de la ville Albertville s'offre à vous : **celui de la cité médiévale de Conflans** (parfois Conflens).

Cité perchée sur son rocher à 422 mètres d'altitude, qui aujourd'hui est un quartier d'Albertville, mais qui autrefois a été un site très tôt convoité car situé à un carrefour de vallées (Combe de Savoie, Tarentaise, Val d'Arly et Beaufortain) et sur le passage obligé de la route Milan-Vienne.

Son histoire est intimement liée à celle du site où elle s'est développée.

## 1. Conflans, cité médiévale colorée et préservée

### • Son histoire en quelques grandes périodes

Ce bourg fortifié médiéval protégeait l'entrée de la vallée de la Tarentaise. Il fut le siège administratif de la province de la Haute-Savoie jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle. La cité fusionne le 19 décembre 1835, avec le bourg de L'Hôpital-sous-Conflans, situé en contrebas, dans la plaine, afin de former l'actuelle ville d'Albertville.

#### - Début de l'occupation du site

-5000 ans avant J.C., en lieu et place de l'actuelle ville d'Albertville, il n'y avait que de l'eau et des marécages, l'Arly et l'Isère n'ayant été endigués qu'au 18<sup>e</sup> siècle !

La première occupation du site date vraisemblablement de l'Age du Bronze, soit au 8<sup>e</sup> siècle avant notre ère, en témoignent les pièces découvertes en 1873, faucilles, haches plates et à ailerons, pendeloques, dans la région d'Albertville, au lieu-dit la Fonderie, qui font penser que des activités s'y étaient développées.

#### - L'époque Romaine

Vers 500 avant J.C. les Allobroges s'installent dans la région et repoussent les Ceutrones en Tarentaise. L'Arly joue un rôle de frontière pour séparer ces deux peuples.

Sur le rocher de Conflans, un oppidum y est probablement établi pour surveiller le confluent et les points de passages.

Après la conquête Romaine, la cité est un lieu étape de la voie conduisant de Milan à Vienne par le col du Petit Saint-Bernard, placée à la jonction de l'Arly et de l'Isère, d'où son nom "Ad Confluentes".

---

### Toponyme

**Conflans est un toponyme mentionné pour la première fois dans une charte de 1015 (donation à la reine Ermengarde), sous la forme Conflenz. On trouve ensuite, au cours du siècle suivant, les formes Confluenti (1139) ou encore Conflens (1189). Au 13<sup>e</sup> siècle, l'église est mentionnée sous la forme *Ecclesia de Confleto* (1267, 1286).**

**Par la suite, le toponyme prend les formes de Cofflens (1391) ou encore Conflentz (1638).**

**Le toponyme trouve son origine dans le nom latin confluens, confluentes et désigne un confluent.**

**Conflans doit son nom à la confluence de deux cours d'eaux : l'Arly et l'Isère.**

---

#### - Le Moyen Age

A la fin de l'empire Romain, les invasions barbares du 3<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> siècle et la période d'insécurité et de guerre qu'elles entraînent, obligent les habitants de la plaine à rejoindre l'oppidum de Conflans qui est également une protection face aux risques de débordements des deux rivières.

Les origines de Conflans remontent au 10<sup>e</sup> siècle quand la vie s'organise sur le rocher. La cité commence à prospérer, elle devient riche et puissante grâce bien sûr au contrôle de la seule route menant en Tarentaise et à sa position au carrefour de la vallée lui permet de développer ses foires et ses marchés hebdomadaires où jusqu'à 1 500 personnes se retrouvent.

Au 11<sup>e</sup> siècle, des seigneuries, dont la famille de Conflans, s'y installent. Ces derniers font rapidement construire un pont sur l'Arly prélevant un droit de passage sur le transit, cette

taxe existait déjà au 2<sup>e</sup> siècle, c'est le quarantième des Gaules, soit 2,5% de la valeur des produits manufacturés transportés, sorte de TVA des temps modernes !

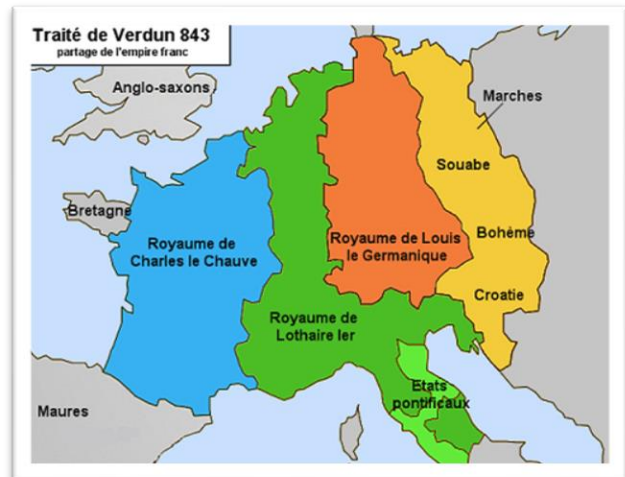
Ils font également construire des maisons fortes à chaque entrée de la ville.

A cette époque la frontière, tout à fait symbolique, passe au chœur de l'église, puisque l'aîné des Conflans a le chœur et son cadet la nef !

La branche cadette fait construire le château de la Cour dont il ne reste que la tour Sarrasine et des remparts ; c'était une tour d'observation et de défense.

A savoir qu'au 9<sup>e</sup> siècle, la région fait partie de la Bourgogne Transjurane ou Lotharingie.

A Conflans, Il y a une véritable concurrence entre les comtes de Savoie et l'archevêque de Tarentaise pour posséder ce rocher stratégique, et les frictions vont durer jusqu'au milieu du 13<sup>e</sup> siècle. Le château comtal marque le territoire des comtes de Savoie, en opposition au château de Chantemerle, situé à quelques kilomètres de là et qui marque l'entrée sur le domaine des archevêques-comtes de Tarentaise.



**En vert foncé : le royaume de Lothaire I<sup>er</sup>**  
**(la partie Nord est la Lotharingie)**

Le comte Amédée V de Savoie accorde des franchises à Conflans en échange de son soutien pour repousser les assauts des seigneurs voisins.

L'essor de la cité est tel que la place principale ne suffit plus et que des quartiers s'installent tout autour. Elle demeure très convoitée, aussi au 14<sup>e</sup> siècle, le comte Amédée VI doit la protéger et décide alors de reconstruire l'enceinte.

C'est une muraille de 6 mètres de haut qui est construite tout autour de la ville, percée de deux passages, la porte Tarine, du côté de la vallée de Tarentaise avec deux niveaux d'archères, et la porte de Savoie. Ces portes comportaient des maisons fortes de part et d'autre de l'entrée.

Cette enceinte a été construite avec la Leyde<sup>1</sup>, taxe qui remplace le quarantième des Gaules, c'est un droit de passage dans la cité au bénéfice des Conflarains, qui ont pu ainsi reconstruire la fortification, travaux qui ont duré 20 ans.

Qui dit fortifications dit portes en bois et guetteurs 24 heures sur 24. Les voyageurs arrivant au coucher du soleil, n'avaient pas le droit de rentrer dans la cité.

Ils s'arrêtaient alors à l'Hôpital-sous-Conflans. Ils ne revenaient qu'au matin à la porte de la cité où le garde contrôlait leurs papiers et les laissait ou non pénétrer.

Les progrès de l'artillerie rendront vite cette enceinte peu utile, elle met néanmoins la cité à l'abri des grandes épidémies.

---

<sup>1</sup> Impôt levé sur les marchandises, denrées et bestiaux vendus en foire et marché. Sa création et son taux étaient à l'initiative de chaque ville. La leyde n'était due que par les forains et les étrangers.

## - Les temps modernes

Malgré de nombreuses invasions françaises, François I<sup>er</sup> de 1536 à 1559 qui démantèle l'enceinte, Henri IV en 1600, Louis XIII puis Louis XIV, Conflans a su profiter de ses routes et de son emplacement privilégié, au point que la population a de plus en plus de mal à trouver un logement.

La cité est marquée par le grand mouvement de renaissance catholique qui suit les temps troublés de la Réforme : les Capucins installent un couvent en 1626, suivis par les Bernardines. De leur côté les artisans et marchands en profitent pour aménager et embellir leurs boutiques.

Mais tout va changer à partir de 1733, avec la construction d'une route au bas du rocher de Conflans pour faciliter le commerce des voitures à sel venant des Salines de Moutiers et avec les travaux d'endiguement de l'Arly et de l'Isère, préservant la plaine des inondations.

Puis l'occupation espagnole, pendant la guerre de succession d'Autriche, l'isole de ses fournisseurs et de ses clients.

De cette situation le bourg de l'Hôpital sait tirer avantage avec ses auberges et commerces.

Même l'installation des Salines Royales de Conflans au bas du promontoire en 1753, n'apporte rien à la cité. Elle est devenue un "cul de sac" par le déplacement de la route et son déclin se poursuit jusqu'à son rattachement en 1836 à la ville de l'Hôpital.

L'Hôpital continue de prospérer, des digues sont élevées, des terres gagnées sur l'Arly et une garnison s'y installe en 1787. Les événements de septembre 1792, *la Savoie devient le département français du Mont-Blanc*, n'arrêtent pas son essor contrairement à Conflans qui perd son clocher, son enceinte, ses couvents, ses administrations et même son nom en devenant "Roc Libre".

Avec les Cent jours et le retour de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>, Conflans se reprend à espérer car ses murs abritent le Sénat de Savoie, mais cela dure peu : après la défaite de Waterloo, le Congrès de Vienne rend tous ses états au Roi de Piémont-Sardaigne, Victor-Emmanuel I<sup>er</sup>.

## - La période contemporaine

L'endiguement de l'Arly se poursuit, permettant la création d'une nouvelle route pour aller à Ugine. Puis en 1836, le roi Charles-Albert unit les villes de Conflans et de l'Hôpital. La nouvelle cité prendra le nom de son roi Albert Ville.

Tandis qu'Albertville continue son extension, Conflans s'endort et ne se réveillera que bien plus tard avec l'avènement du tourisme.

A savoir que cet "engourdissement" de la cité a eu l'avantage de faciliter la sauvegarde d'un patrimoine des plus intéressants.

### • La découverte de la Cité médiévale

Les édifices sont là pour témoigner des âges disparus : tours moyenâgeuses, portes, remparts, fontaines, maisons, châteaux, c'est ce que nous découvrirons allons découvrir avec nos guides.

**Porte de Savoie, la maison à tourelles ou Tour Ramus, Fontaine Anselme, église Saint-Grat, Fontaine Louis XV, Porte Tarine, Tour Sarrasine et son jardin, esplanade de la Grande Roche, Château Manuel de Locatel, maison rouge actuel musée savoyard où nous prendrons le piquenique de midi, boutiques aux belles enseignes, etc.**





## 2. Le château-forteresse de Miolans, appelé “la Bastille des Alpes” sous la Révolution

Ce château situé sur la commune de Saint-Pierre-d’Albigny, à 550 mètres d’altitude, se niche au pli synclinal de la Dent d’Arclusaz (2064 mètres d’altitude) à 250 mètres d’à-pic. Il est long de 200 mètres et large de 60/80 mètres. Il surplombe la Combe de Savoie. Vue d’en bas sa massive silhouette est impressionnante et fait presque “froid dans le dos”.



Le château de Miolans est l'un des monuments les plus importants du patrimoine savoyard. Il occupe une position particulièrement stratégique qui nous permet de mieux comprendre son rôle dans l'histoire.

Un oppidum est déjà occupé du temps des Romains, au 4<sup>e</sup> siècle. Ce *castrum* a sans doute une vocation militaire de surveillance de l'axe alpin entre Aoste et Vienne par le Col du Petit Saint-Bernard et préfigure notre actuel château fort.

On ne sait ce qu'il est devenu à la chute de l'empire Romain, ce n'est qu'à partir du 11<sup>e</sup> siècle que l'on retrouve une trace écrite du site.

**Jusqu'à la fin du 14<sup>e</sup> siècle, l'histoire du château n'est connue qu'à travers celle des seigneurs de Miolans. Les Miolans prêtent hommage aux comtes de Savoie et les accompagnent aux croisades et dans les campagnes militaires.**

De la fin 14<sup>e</sup> siècle au milieu du 15<sup>e</sup> siècle, Jean de Miolans, va donner au château toute sa splendeur et affirmer la primauté des Miolans en Savoie. Ceci n'est pas sans créer quelques tensions avec le comte de Savoie qui fait inscrire une clause particulière stipulant que si la lignée mâle des Miolans devait s'éteindre, le château serait alors légué aux comtes de Savoie.

En 1497, la seigneurie est érigée au rang de baronnie.

En 1523, Claudine, dernière des Miolans meurt sans héritier mâle et l'histoire du château et celle des Miolans vont se séparer après six siècles de vie commune.

Devenu propriété de Charles III de Savoie, il est transformé en une véritable forteresse de défense, ce qui le fait devenir un chef d'œuvre architectural militaire du Moyen Age.

Puis c'est l'invasion de François I<sup>er</sup>, le château devient forteresse française pendant vingt-quatre années.

Peu après sa restitution au duc de Savoie, les progrès de l'artillerie mettent fin à sa fonction de défense et il devient en 1559, sous Emmanuel-Philibert de Savoie, la redoutable Prison d'Etat de la Maison de Savoie, où furent enfermés des prisonniers politique et de droit commun, Piémontais, Niçois, Savoyards, Français... célèbres ou inconnus.

---

### Une redoutable prison d'Etat

**A savoir que de bas en haut, chaque geôle porte un nom représentatif des conditions de vie des occupants : Enfer, Purgatoire, Trésor, Espérance et Paradis....**

**Les cellules étaient attribuées selon la gravité des faits mais aussi selon la fortune des prisonniers ou de leurs familles, car ils devaient assumer leurs frais de pension. Quand ce n'était pas possible, ils étaient au pain et à l'eau !**

**Nombreux sont ceux qui tentèrent de s'évader, avec plus ou moins de succès. La prison compta au total environ 200 prisonniers.**

**Le prisonnier évadé le 9 décembre 1772, le plus célèbre, fut le marquis de Sade, historien et philosophe français, futur auteur de "La Nouvelle Justine". Ce ne sera ni son premier, ni son dernier séjour en prison...**

---

Jusqu'à l'entrée de l'armée révolutionnaire française en Savoie en 1792, soit pendant plus de deux siècles, il inspire de telles terreurs qu'il est surnommé "la Bastille Savoyarde" ou "Bastille des Alpes" puis est laissé à l'abandon, saccagé à la Révolution, pillé au 19<sup>e</sup> siècle, et ce, jusqu'au 16 août 1869 date de son acquisition par le premier Préfet de Chambéry, Monsieur



Güter, qui entreprend sa restauration. Il est toujours propriété privée de Stéphane Dor, descendant de la famille Güter et voue une véritable passion à son château.

Classé Monument historique depuis 1944, le château fait l'objet de nombreuses campagnes de restauration dans le cadre d'un partenariat entre l'Etat, le Département de Savoie, la commune de Saint- Pierre d'Albigny et ses propriétaires.

**Nous découvrirons le château avec nos guides qui nous conduiront également dans les étapes de sa construction, nous ferons une halte au jardin médiéval où certaines plantes ont une longue histoire et étaient déjà exploitées dès l'Antiquité ou encore le Moyen Age pour leurs vertus culinaires, médicinales ou même magiques (l'agripaume, la bétoine, le calendula officinal, le marrube blanc, l'anis vert, le myrte, des plantes toxiques comme l'hellébore, la grande sigue, la belladone) etc. et depuis les différentes terrasses, nous admirerons le panorama alentour sur les cimes enneigées...**



**Présentation proposée par Solange Bouvier**

**Sources (textes) :**

- [https://patrimoines.savoie.fr/web/psp\\_25253/la-ville-fortifiee-de-conflans-albertville](https://patrimoines.savoie.fr/web/psp_25253/la-ville-fortifiee-de-conflans-albertville)
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conflans\\_\(Savoie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conflans_(Savoie))
- Livre "Miolans, 2000 ans d'histoire".
- <https://chateau-de-miolans.com/-Histoire-?lang=fr>